

Revue de presse

www.lastationservice.org

Prospect

“Expérimenter, chercher, se mettre en danger”

TAGO MAGO

Leur nom s’inspire d’un fameux album de Can mais leur musique dépasse les frontières du krautrock. Ce duo rennais publie un excellent premier album cosmique.

TAGO MAGO FAIT BEAUCOUP DE BRUIT, pourtant ils ne sont que deux : **Joris Prigent**, doux géant aux claviers, et **Léo Leroux**, batteur à la frappe sèche et au toucher jazzy. On avait déjà croisé ce dernier au sein des regrettés Madcaps. Prigent, lui, vient d’horizons plus hip-hop avec des groupes tels que Nombre Z. Leur rencontre s’est faite un peu par hasard, autour de projets associatifs.

Aux confins du jazz

“On s’est rencontrés autour d’une danseuse qui faisait des ateliers d’improvisation, raconte Prigent. J’ai fait ça avec plein de musiciens différents et avec Léo ça a vraiment matché”. Leroux décrit ainsi l’expérience : *“Elle guidait des danseurs et les musiciens devaient suivre, c’est une super école pour apprendre à improviser. On a fait quelques ateliers ensemble, on s’est rendu compte qu’on avait le même langage et humainement on s’entendait bien. A force de se croiser aux mêmes festivals de jazz, on a fini par se dire qu’on pourrait jouer ensemble”.* Ainsi est né Tago Mago, d’intérêts musicaux qui se rejoignent aux confins du jazz. *“Robert Wyatt, cette voix fragile, ça me file des frissons à chaque fois que j’écoute ça”* affirme Prigent, venu au genre par le biais de Soft Machine, et l’école de Canterbury en général. Leroux, instruit à la batterie de façon autodidacte à l’écoute de Mitch Mitchell, s’est découvert une passion pour Art Blakey et Elvin Jones. Ce mélange d’inspirations, conjugué à un amour du krautrock, donne à la musique de Tago Mago quelque chose d’intemporel que l’on aurait qualifié, au début des années soixante-dix, de progressif.

Se mettre en danger

“On est tous les deux amoureux du son rock des années 1960-1970, cette énergie que les gens avaient sur scène. Mais on a tous les deux écouté aussi beaucoup de hip-hop, d’electro, de jazz, on essaie vraiment de faire un pot-pourri avec tout ça, sans se poser trop de questions, et voir ce que ça donne”, affirme Prigent. D’où ce nom emprunté au plus fameux des albums de Can, comme une affirmation du fait de se mettre en danger sur scène. *“Ce qui nous plaît chez Can c’est que chaque concert était différent, avec cette liberté d’improvisation,*

qu’ils se plantent, affirme Prigent. Parfois il ne se passe rien, ou bien ils se cherchent, et puis soudain ça part et c’est super. On a un peu perdu ça aujourd’hui, des groupes qui osent se planter. Léo, comme moi, on aime bien expérimenter, chercher, essayer des choses, se mettre en danger.”

S’affranchir des guitares

C’est ainsi sur scène que le talent du groupe s’exprime le mieux, quand il se laisse aller à explorer ses morceaux dans de longues plages hypnotiques où les deux musiciens se répondent, s’évadent, s’égarent parfois, et se retrouvent sur des points de rendez-vous. Avec comme seul objectif : jouer, dans tous les sens du terme, et se dépasser, tel Léo Leroux qui joue du clavier

tout en donnant le rythme. *“J’ai intégré un Moog pour le côté fun, et aussi parce que j’aime bien le challenge”* s’amuse le batteur. S’il intègre parfois d’autres musiciens — comme un saxophoniste lors des récentes Trans Musicales —, le duo a fait ce choix pour un groupe de rock de s’affranchir des guitares. Ont-ils quelque chose contre l’instrument ? Prigent est catégorique : *“J’ai commencé par faire du piano classique puis, à l’adolescence, j’ai voulu jouer de la guitare parce que je voulais faire du rock. Ce n’est qu’il y a quelques années que je me suis dit : ‘Mais en fait je peux faire du rock avec mon piano. Ma main droite fait la guitare, la gauche fait la basse. Je fais déjà du piano comme un guitariste, donc pourquoi prendre un guitariste en plus ? Ça ne sert à rien !’”* ★

RECUEILLI PAR ERIC DELSART

Album *“Traversée Sauvage”*
(Radio Ravioli/Boogie Drugstore)



Photo Claudine Colette Coignard-DR

C'est officiel : les Black Lips sont vieux

Rééditions, nouveautés et 45 tours : le point sur les meilleurs microsillons du moment.



Photo Bruno Barbissou

Rééditions

“The Living Word : Wattstax”
“The Living Word : Wattstax 2”

Croft

1972. Stax décide d'associer son label aux célébrations qui commémorent les émeutes de Watts en 1965 (qui avaient fait six morts suite à l'altercation entre une famille noire et des policiers blancs). Un concert gigantesque est alors organisé, nommé Wattstax. Tous les poids lourds du label sont présents — Eddie Floyd, Albert King, Carla et Rufus Thomas, Isaac Hayes — devant 112 000 personnes. Le concert, filmé et diffusé en 1973 au cinéma, achève de faire de cet événement un moment clef de la culture afro-américaine des années soixante-dix. Un *“Black Woodstock”*. Pour le cinquantenaire de Wattstax, les deux doubles albums

publiés en 1973 sont réédités pour la première fois sur grosse galette, soit huit faces vinyle qui montrent le meilleur de cette bacchanale soul et funk.

Warum Joe
“Au Milieu De Ta Forme”
“Glory Goal”

SMAP

La campagne de réédition de Warum Joe continue, avec un album un peu oublié du groupe punk parisien. *“Au Milieu De Ta Forme”*, sorti en 2003 après quasiment dix ans d'absence, montrait le groupe aussi cinglant et inspiré qu'à ses débuts. Au top sur les calembours (*“Ballroom Au Ritz”*, *“Mauser Fuckeur”*, *“Love Me Tendo”*), Warum Joe allie ici boîtes à rythmes et guitares punk avec un son plus tendu que jamais. Leur meilleur album ? La question se pose. Un autre disque intitulé *“Glory Goal”*, qui rassemble les démos de l'album, permet d'entrer dans le processus d'écriture du groupe.

Takeshi Terauchi
“Eleki Bushi 1966-1974”

130g

“Sale temps pour les guitaristes”, disions-nous le mois dernier en couverture. Takeshi Terauchi, aussi connu sous le nom de Terry, est décédé en 2021. Né en 1939, Terauchi s'est éveillé à la musique avec le rock'n'roll. Son truc à lui, c'était l'Eleki, version japonaise du rock instrumental, avec comme influences principales The Ventures et The Shadows. Et Terauchi, Mosrite en bandoulière, en est devenu l'ambassadeur. Cette compilation propose un contre-pied intéressant à sa discographie très surf car elle offre un regard sur la deuxième période du guitariste, à un moment où ce dernier tentait de mélanger musique traditionnelle japonaise et instrumentaux rock. Attention : la découverte de cet artiste risque de rendre fous les aficionados de la six-cordes.

Black Lips
“Let It Bloom”
“200 Million Thousand”
“Arabia Mountain”
“Underneath The Rainbow”
“Satan’s Graffiti Or God’s Art?”,
Fire

C'est officiel : les Black Lips sont vieux. En témoigne cette campagne de rééditions qui nous rappelle que le groupe s'est formé il y a vingt ans. Tout le catalogue du groupe (à l'exception des deux premiers albums parus sur Bomp!) est ainsi réédité sur de magnifiques disques colorés. En dehors du chef-d'œuvre *“Good Bad Not Evil”* (sorti le mois dernier), le reste du catalogue du groupe illustre son caractère erratique. Quand ils ne sont pas noyés dans une production trop lo-fi (*“Let It Bloom”*), les disques du groupe sont régulièrement trop longs. Heureusement, on y croise toujours des morceaux

garage immédiats ("Dirty Hands", "Short Fuse"), et "Arabia Mountain", avec sa ribambelle de tubes ("Family Tree", "Modern Art"), reste un des disques les plus fun des années 2010.

Genesis
"BBC Broadcasts"
EMI

Comme ses congénères, Genesis est souvent passé à BBC Radio afin de présenter ses nouveaux morceaux et de les interpréter lors d'émissions animées par John Peel. Ce triple vinyle rassemble ainsi vingt-quatre titres du groupe enregistrés entre 1970 et 1992, ce qui permet d'entendre Peter Gabriel et Phil Collins. La sélection, faite par le claviériste Tony Banks, offre de nombreux inédits et fait le grand écart entre les longues pièces progressives ("Stagnation") et la pop des années 1980-1990 ("Driving The Last Spike"). On aurait sans doute aimé avoir plus de sessions Peel, ou avoir des concerts complets, mais l'objet reste intéressant, et démontre enfin une volonté du groupe d'ouvrir ses archives.

Simply Saucer
"Saucerland"
Mono-Tone

Simply Saucer était jusqu'à récemment le groupe d'un seul album, le cultissime "Cyborgs Revisited", enregistré en 1974-75 mais sorti en 1989. On pensait que ce tonnerre psychédélique, fusion de heavy-psych à la Pink Fairies, d'étrangetés à la Syd Barrett et de décadence stooigienne, n'avait pas de successeur. C'était avant que ne sorte la compilation de raretés "Saucerland" que le label niçois Mono-Tone a la brillante idée de rééditer. Certes, la qualité d'enregistrement n'est pas toujours optimale, mais ceux qui ont usé jusqu'à la corde "Cyborg Revisited" trouveront ici un document tout à fait exceptionnel.

Nouveautés

Tago Mago
"Traversée Sauvage"
Radio Ravioli/Boogie Drugstore

Un claviériste et un batteur prennent la poudre d'escampette et décident que leur projet peut se passer de cordes pincées. Si leur nom s'inspire d'un des plus fameux albums de Can, les deux compères livrent un disque plus influencé par les envolées jazz-rock de Soft Machine ("TerreNerf") et les rythmes motorik de Neu! (superbement titré "Autobahn LSD").

GW Sok, chanteur des punks The Ex, vient poser sa voix caverneuse sur une "Berceuse" intrigante, parfait contrepoint du groove synthétique de "Captain Kurk", pierre angulaire des hypnotiques prestations live du groupe.

Civic
"Taken By Force"
ATO

On le répète chaque mois, le rock australien se porte mieux que jamais ces temps-ci. Nouvelle pièce à porter au dossier : "Taken By Force", deuxième album du quintette de Melbourne nommé Civic. Un disque de rock'n'roll échevelé comme le pays sait si bien en produire, quelque part entre garage punk ("End Of The Line", "Fly Song"), post-punk et glam nerveux ("Time Girl"). Malin, le groupe s'est attaché les services de Rob Younger (de Radio Birdman, s'il fallait le préciser) pour produire cet album moins fou mais plus puissant que son prédécesseur, le déjà formidable "Future Forecast" (2021).

The Brian Jonestown Massacre
"The Future Is Your Past"
A Records

Le dernier (formidable) album de The Brian Jonestown Massacre propose une fantaisie amusante en vinyle : l'illustration de pochette (ainsi que la fresque à l'intérieur du livret) est un dessin au trait en noir et blanc, comme un coloriage. Le disque est fourni avec une boîte de crayons de couleur, incitation à personnaliser soi-même son disque. Une idée amusante, qui désacralise le support vinyle et fait de l'objet lui-même une œuvre d'art collective, qui s'avère en outre idéale pour égayer les longs voyages en train.

45 tours

Les Lullies
"Dernier Soir"
Head/Bachelor/Adrenalin Fvz/FOLG

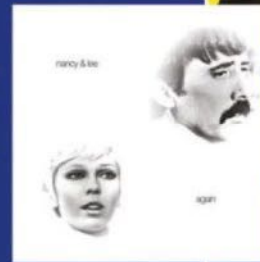
Comme un magnifique avant-goût de son deuxième album, le quatuor montpelliérain publie en 45 tours deux saillies powerpop. "Dernier Soir", déjà paru sur l'excellente compilation "Nuits Blanches", est d'ores et déjà un des morceaux de l'année, et sa face B "Pas De Regrets", confirme que la nouvelle approche francophone du groupe est gagnante. □

LE CHOIX
 DES DISQUAIRES
GIBERT



Nancy & Lee
Light in the Attic

CD, LP, LP rouge



Sleaford Mods
"UK GRIM"

Rough Trade

CD, LP, et LP indé argent

De La Soul
3 Feet High and Rising

Chrysalis Records

CD
 / Double LP Noir
 / Magenta / Jaune
 K7 Bleu / Orange / Verte



Wattstax

Craft Recordings

Coffret 6 CD
 Coffret 12 CD
 Coffret 10 LP



1^{er} disquaire, 1^{er} libraire indépendant de France

Paris St-Michel • Paris Barbès • Versailles • Toulouse
 St-Germain-en-Laye • Quinze.bis Grands Boulevards
 Chalons-sur-Saône • Lyon • Vaulx-en-Velin

www.gibert.com

TAGO MAGO



© RICHARD DUMAS

Mais oui, on peut être une révélation de la dernière édition des Trans Musicales en ayant quelques années de pratique derrière soi. Connus à Rennes pour leurs multiples projets (dont la renommée n'a hélas pas dépassé les frontières de la Bretagne), Joris Prigent et Léo Le Roux (respectivement claviers et batterie) ont écumé la scène locale au sein de Initials Bouvier Bernois, The Madcaps ou encore Nebia, mais c'est bien avec Tago Mago que les deux musiciens donnent corps à la musique libératrice qu'ils appellent de leurs vœux. Quand on choisit son patronyme d'après le plus célèbre album des pionniers krautrock allemands Can, on affiche d'emblée la couleur. Mais ne pas oublier que dans krautrock, il y a « rock », et Joris et Léo s'en donnent à cœur joie. Plus rouleau compresseur que répétitif, leur premier album *Traversée sauvage* (bien nommé, encore une fois), que l'on situera dans le même courant que BEAK>, Julian Cope ou K-X-P, est une sombre cavalcade qui sait varier les tempos (l'épatant « Autobahn LSD », qui ne débute pas par un hommage à Kraftwerk, mais à Neu!, avant de s'emballer fougueusement et de redescendre dans une sarabande sonique) ou construire des murs de guitare où vient se fracasser un jeu de batterie d'une dextérité renversante. À voir sur scène pour apprécier toute la puissance de leur univers sonore.

TRAVERSÉE SAUVAGE (RADIO RAVIOLI RECORDS)



[ACCUEIL](#)

[ADOPTE UN DISQUE, C'EST QUOI ?](#)

[JE SUIS...](#)

[JE CHERCHE...](#)

[AVEC...](#)

[ONE SHOT OF GROOVE\(R\)](#)

by [Dyvvlad](#)

on [04/04/2023](#)

under [2023](#), [7](#), [Jazz](#), [Jeune](#)
et [dynamique](#), [Ne se](#)
[prononce pas](#), [Rock](#), [Rock](#)
[progressif](#), [Un amour fort et](#)
[durable](#)

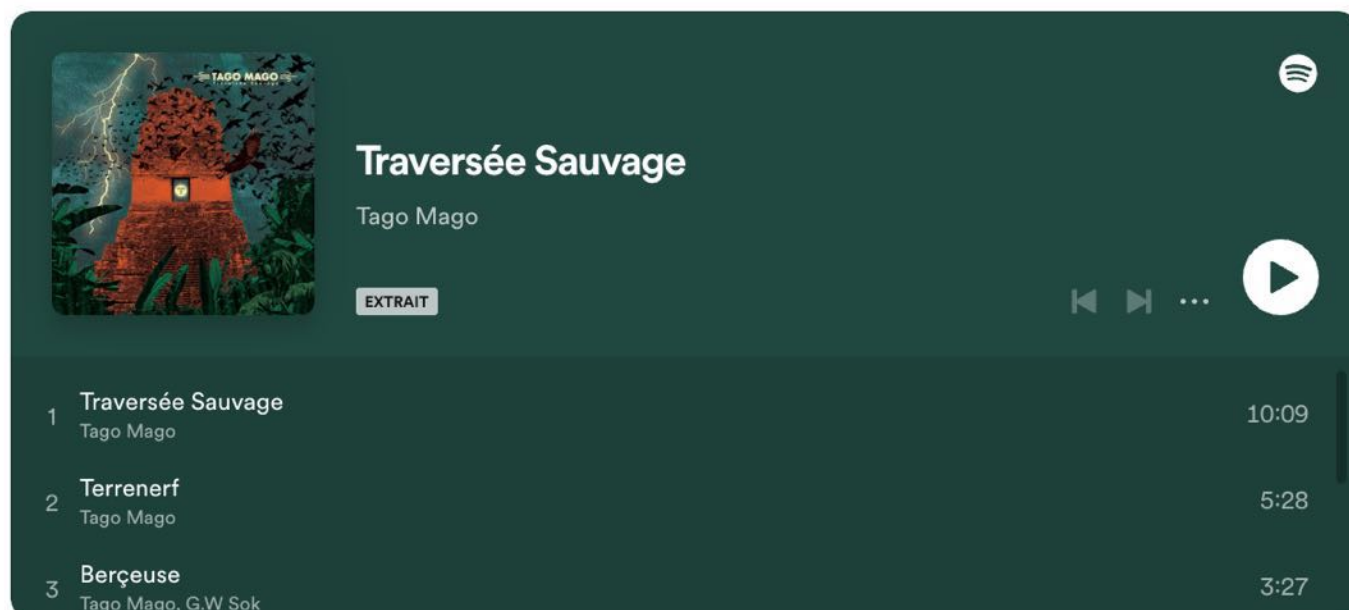
tagged [jazz rock](#), [kraut rock](#),
[rock progressif](#), [tago mago](#)

[∞ Permalink](#)

TAGO MAGO : TRAVERSÉE SAUVAGE



Quand on tire son nom d'un album de kraut rock (« Tago Mago », 1971, Can), on pose déjà le décor de la musique qu'on souhaite produire. Et sans surprise donc, « Traversée sauvage » est un mélange de rock progressif, de kraut et de jazz rock. Pas vraiment le terrain de jeu dans lequel je me sens le plus à l'aise, et pourtant me voici armé de mon clavier-machette pour affronter la jungle et ses dangers. Le groupe attaque fort avec le titre éponyme, le plus long de la galette et très logiquement pas le plus facile. « Terrenerf » est, en comparaison, bien plus appréhensible, avec son gimmick vocal cool qui nous ferait presque oublier que derrière ça charbonne dur. « Berçeuse » utilise également la voix de l'hollandais GW Sok pour un titre à la fois doux et mystérieux. Changement d'ambiance avec un « Trop pris » beaucoup plus rythmique et fiévreux. « Captain kurk » est une sorte de compromis entre les deux, avec une partie presque stoner et psyché et une autre plus jazzy. Probablement le titre que j'ai d'ailleurs le plus de mal à appréhender, un peu trop « libre » pour moi. Enfin, « Autobahn LSD » et son clin d'œil à Kraftwerk se montre bien plus sage avec son rythme chaloupé limite world... mais ça, c'est avant que le titre ne mute vers son milieu pour se transformer en quelque chose de plus épique et cinématographique avec de nouveau un gimmick vocal à la Sergio Leone. Vous l'aurez compris, il est difficile de rester de marbre devant Tago Mago, et il est possible que le disque donne lieu à des réactions épidermiques : des frissons, oui, mais de quoi ? Le duo rennais a, en tout cas, une idée bien précise de ce qu'il veut et peut proposer, et pour ceux qui se trouvent de l'autre côté du poste, c'est marche ou crève !



Traversée Sauvage
Tago Mago

EXTRAIT

1 **Traversée Sauvage**
Tago Mago 10:09

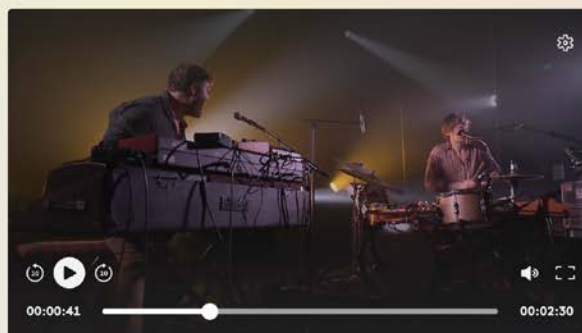
2 **Terrenerf**
Tago Mago 5:28

3 **Berçeuse**
Tago Mago, G.W Sok 3:27

À découvrir aux Transmusicales. L'énergie débridée du duo rennais Tago Mago

Publié le 10/12/2022 à 06h30
Écrit par SG (avec Eric Pinault)

durée de la vidéo : 00h02mn30s



Eric Pinault/Gwenaél Hamon • ©FTV



</> ⚙️

TAGO MAGO
44^{ES} RENCONTRES
TRANS MUSICALES
RENNES
10 DÉCEMBRE 2022

10 ⏪ ⏩ 10

00:00:11 00:51:36

Trans Musicales de Rennes



Trans Musicales 2022: Retour sur 3 jours de découvertes musicales

- 12.12.2022

Le festival hivernal des *Trans Musicales*, traditionnellement organisé dans la ville de Rennes, a clôturé l'année en beauté les 8, 9 et 10 décembre. Ce week end, Agoria, Tago Mago, QuinzeQuinze, Zaho de Sagazan ou encore Jan Verstraeten ont fait danser la ville bretonne.



Le Parc Expo, l'UBU, l'Air Libre... Les amateurs et professionnels de la musique s'y sont retrouvés en cette fin d'année à l'occasion des *Trans Musicales*, festival qui perdure depuis près de 40 ans.

En 1979 a lieu la première édition dans la ville bretonne sous la direction de Jean-Louis Brossard, pour promouvoir les musiques actuelles. Près d'une décennie plus tard, le projet reste inchangé et les musiques de tout genre et horizons sont mises en avant.

Les 3 soirées Rencontres des Trans ont présenté un panorama d'artistes à la hauteur des éditions précédentes. Le vendredi soir, l'artiste ghanéenne basée à Brooklyn **Jojo Abott** nous a offert un show afropunk hip hop, suivi par un set du DJ français **Agoria**, qui avait pour l'occasion conçu un show interactif permettant au public via QR codes d'accéder à des images et vidéos exclusives, ainsi qu'à un live stream projeté.

L'édition 2022 des Trans Musicale s'est terminé sur une dernière soirée en beauté: les français du duo **Tago Mago** suivi par les américains du **79RS Gang** ont enflammé le parc Expo, alors que **Gondhawa** faisait monter la température à l'Etage.

Rendez-vous l'année prochaine dans la capitale bretonne pour de nouvelles découvertes musicales !

Avec "Traversée Sauvage", les Français de Tago Mago s'enCANaillent


14 MARS 2023 · PAR BESTER



Écrire sur la musique instrumentale, c'est comme vouloir faire parler un mort : il faut électrocuter le corps du défunt. Et celui choisi par les Bretons avec leur album « Traversée sauvage » n'est autre que celui du plus célèbre album de CAN. Un exercice de résurrection surprenant et paradoxalement, loin des bases krautrock.

Questions, d'emblée : aurions-nous écrit sur ce groupe s'il ne s'était pas appelé Tago Mago ? Pas sûr. « Traversée Sauvage » est-il aussi incroyable que l'album majeur de CAN, publié en 1971 ? Évidemment non. Faut-il pour autant passer son chemin ? Pas forcément. Car l'énergie déployée sur ce premier album « sérial » (comme on disait au 20^{ème} siècle) a de quoi surprendre même les plus aguerris à la langue teutonne prise en LV1 au collège.



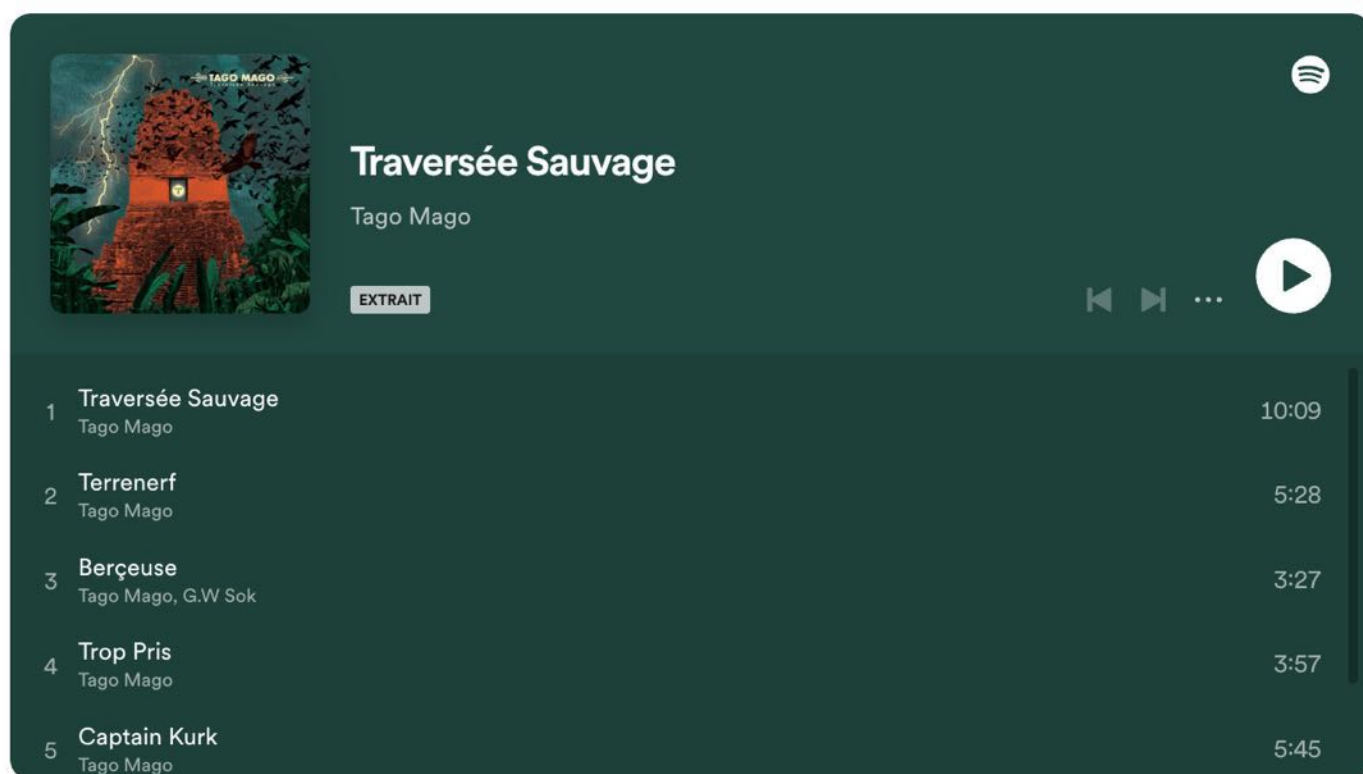
 Peut être une image de 2 personnes, personnes debout, personnes qui jouent d'un instrument de musique et intérieur

Krautrock, « Traversée sauvage » ne l'est pas forcément. Et même si le duo formé par Joris et Léo Leroux cite abondamment les vieux Allemands (Kraftwerk, Neu ! ou encore CAN, évidemment), c'est plutôt du côté du canard boiteux du rock métronomique qu'il faudrait peut-être se tourner : Amon Düül. Moins bricoleurs que CAN, moins fous aussi que la clique de Ralf Hutter, Tago Mago empruntent effectivement la troisième voie – on dirait presque la bande d'arrêt d'urgence de l'autobahn – et agrègent odes psyché, longues descente blues et groove métronomique dans ce qui ressemble à une grosse jam, à la fois récréative et sans prétention.

Parfois, les cris ponctuent les titres instrumentaux, et l'on pense étonnamment au « Koln Concert » de Keith Jarrett, quand ce dernier se fendait d'un jappement orgasmique gravé sur bande. On n'ira néanmoins pas jusqu'à dire que « Traversée sauvage » sonne jazz, mais il y a sur ces 6 titres ramassés suffisamment de bordel pour qu'on puisse autant évoquer Zombie Zombie, Slift ou encore Les Marquises. Autant de groupes français qui n'ont plus à rougir face à l'envahisseur planqué derrière la ligne Maginot et qui, tous, auront à leur manière ouvert la voie pour ce Tago Mago féroce et free. Du « travail de pro », comme disait la pub Bosch, avec la clef un ponçage efficace des stéréotypes associés au genre.

Tago Mago // *Traversée sauvage* // Autoproduction

<https://tagomago.bandcamp.com/album/travers-e-sauvage>



Traversée Sauvage
Tago Mago

EXTRAIT

1 **Traversée Sauvage**
Tago Mago 10:09

2 **Terrenerf**
Tago Mago 5:28

3 **Berçeuse**
Tago Mago, G.W Sok 3:27

4 **Trop Pris**
Tago Mago 3:57

5 **Captain Kurk**
Tago Mago 5:45

L'IMPRIMERIE NOCTURNE

[La Médiathèque »](#)[Les Escapades »](#)[Les Rencontres »](#)[Mouvements](#)[Accueil »](#) [La médiathèque »](#) [La traversée sauvage de Tago Mago](#)

La traversée sauvage de Tago Mago

Écrit par Marie dans La médiathèque, Musique(s) le 13 mar 2023 | 0 commentaires

Forts d'un lancement aux dernières Transmusicales et d'un premier opus intitulé *Traversée sauvage*, le duo Tago Mago développe un rock psyché et hypnotique. Questions, réponses avec Joris Prigent et Léo Le Roux.



■ **Tago Mago, pouvez-vous présenter votre duo ? Et pourquoi avoir choisi ce nom-là ?**

Tago Mago c'est un duo rennais, claviers-batterie, mais on a un goût prononcé pour la bidouille, on aime bien aussi jouer les hommes-orchestre ; Tago Mago est une opération hypnotique à deux, un monstre à huit bras frappant frénétiquement sur des tambours ou écrasant des touches noires et blanches. Tago Mago sont deux savants fous qui tournent des boutons dans leur laboratoire Kraut. Le nom est en hommage au groupe Can (c'est le nom d'un de leurs album), ce n'est pas spécialement la plus grosse influence musical mais plus un état d'esprit chez eux qui nous plaît : beaucoup de liberté, un goût pour l'expérimentation, la jam et la prise de risques sur scène.

■ **Pour cell-eux qui ne vous connaîtraient pas, comment définiriez-vous votre musique ?**

Un son rock 70's , une bonne dose de Jazz, de hip-hop ou encore d'electro.

■ **Début mars vous avez sorti 3 titres intitulés *Traversée sauvage*, qu'est-ce qui vous a le plus inspirés pour composer ?**

L'inspiration vient du jeu (dans le sens de s'amuser), que ce soit en répétition ou même en studio on essaye toujours de garder un côté enfantin, de la fraîcheur, et on l'espère le sens de "l'humour musical". Souvent les compos découlent d'improvisations, d'expérimentations autour d'un thème qui nous mènent petit à petit à structurer différentes parties.



■ **Vous avez démarré par une programmation aux Transmusicales ; c'est plus qu'un bon signal pour un groupe, mais comment on envisage la suite après un lancement pareil ?**

On ne sait pas trop posé la question, on a la chance de bosser avec un tourneur et déjà de belles dates pour cette année 2023. À vrai dire on prend les choses comme elles viennent, on est encore surpris d'avoir pu faire les Trans et d'être maintenant suivis par un tourneur. Nous allons surtout rester fidèles à notre philosophie, s'amuser sur scène et en répète et vivre à 200 % ces instants musicaux.

■ **Quel serait votre dernier coup de cœur musical ?**

The Smile, tous les bons côtés de Radiohead avec une grosse dose de liberté en plus.

Derya Yildirim & Grup Simsek, du psyché/pop anatolienne, un délice !

Tago Mago – Traversées Sauvages

Posté le 3 mars 2023 by Les Oreilles Curieuses



Une des grosses claques de la dernière édition des Transmusicales de Rennes se nomme Tago Mago. Il s'agit d'un duo rennais justement qui nous offre un condensé d'influences inouïes afin de rendre sa musique cinématographique. On en veut pour preuve leur premier album événement du nom de Traversée Sauvage.

À travers ces six titres, Tago Mago nous offre une incroyable fusion entre rock 70's et jazz progressif qui nous transporte au lointain. Le départ est imminent avec l'incroyable morceau-titre introductif de dix minutes qui distille des arrangements psychédéliques et quelque peu cosmiques avant de prendre son envol avec « Terre Nerf » et « Trop Pris » complètement lancinants.

Une chose est sûre, c'est qu'on ne sort pas indemne de ce périple musical fascinant. Tago Mago creuse un peu plus le sillon avec les allures cinématographiques et volontairement vintage de « Captain Kurk » avant l'assaut final dantesque du nom de « Autobahn LSD ». Avec Traversée Sauvage, le duo rennais signe une œuvre à la fois complexe et singulière.

Note: 8/10

EN QUELQUES MOTS • 6 DÉCEMBRE 2022

5 groupes à ne pas manquer aux Trans 2022.



*affiche « Patchwork » oeuvre réalisé par
Mademoiselle Sophie en 1994*

Sélection de groupes incontournables.

Alors que débutent ce jeudi les **44^e rencontres Transmusicales de Rennes**, nous nous arrêtons sur 5 groupes qu'il ne faut absolument pas manquer. Fort logiquement, nous aurions pu élargir notre sélection, cependant la limiter à 5 groupes permet aussi de faciliter, parmi cette proposition tous azimuts, le choix et les déplacements sur le parc expo. C'est parti pour ces groupes à ne pas manquer.

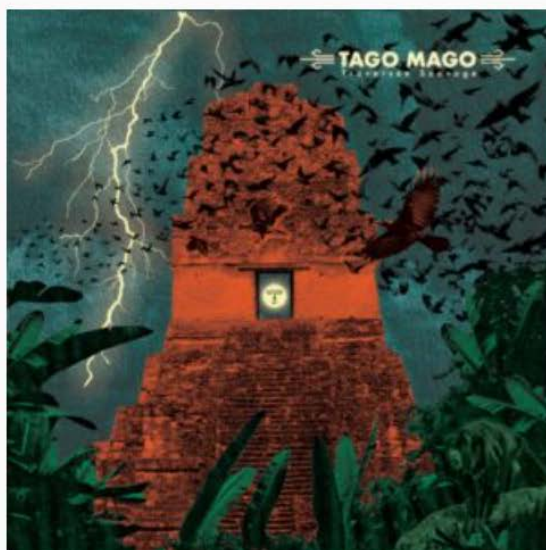
TAGO MAGO

Nous avons un véritable coup de cœur pour ce duo rennais qui propose une musique à la convergence du rock (parfois presque tendance psyché), du groove et du jazz. Duo clavier batterie (comme Moundrag qui fut aussi porté par les Transmusicales), **Tago Mago** possède une riche palette sonore et un petit truc en plus qui fait la différence. Sans doute celui-ci réside-t-il dans le fait que le groupe ne chante pas réellement, se contentant de pousser quelques vocalises inspirées ? Peu importe car nous sentons dans sa musique une dimension totalement universelle, basée à la fois sur le rythme et un aspect tribal, dansant, qui s'avère particulièrement réussi.

Ne vous attendez pas à rester statique lors de leur prestation. Leur musique est si puissante qu'elle désinhibe totalement quiconque, même si ses aspects les plus cérébraux sautent paradoxalement aux oreilles. A la fois malin et viscéral, l'univers de **Tago Mago** devrait tout terrasser sur son terrain et nous proposer, en 2023, un premier album déjà fort attendu. En attendant, c'est au hall 8, samedi, que vous pourrez prendre en considération toute la majesté de leur set !

DISQUE DE LA SEMAINE • 24 MARS 2023

TAGO MAGO, Traversée Sauvage



1er album disponible.

5 titres suffisent pour créer un voyage aux frontières de contrées fantastiques, mystérieuses, parfois angoissantes, parfois lumineuses. Avec une batterie, des claviers, pléthore d'effets psychédéliques et des voix qui sont tous sauf anecdotiques, *Traversée sauvage* du duo rennais **Tago Mago** impose sa puissance et sa grâce avec une musicalité forgée dans le jazz et le rock expérimental des années 70.

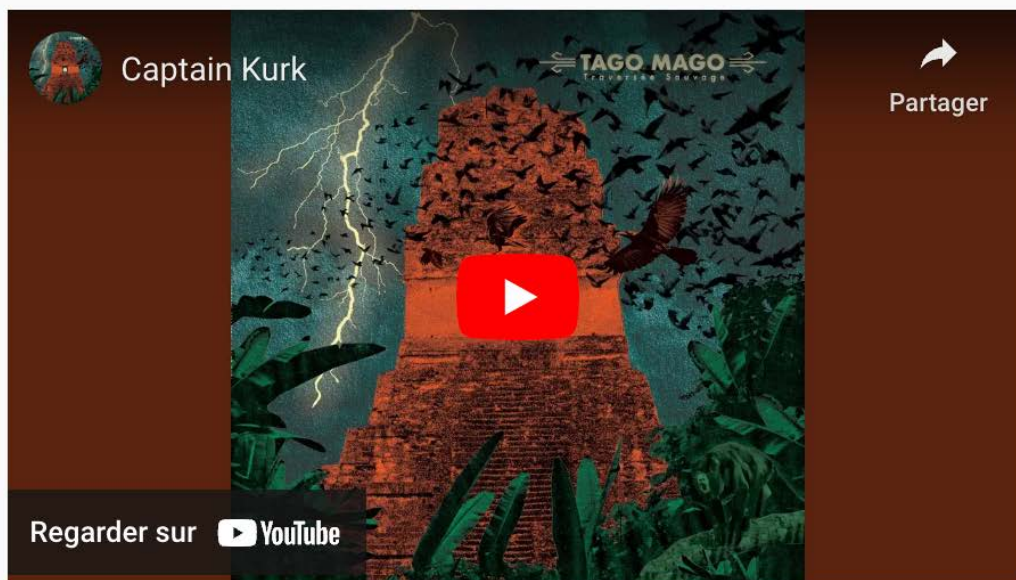
Le son assaille nos tympans d'emblée sur le morceau qui donne son titre à l'album. Il est crade, donne l'impression de friser en haut de crête, de dérailler dans des effets non voulus (ce n'est évidemment pas le cas). Il impose, ce son, un climat de mystère, de danger.

Ce son gagne, par son ampleur, toute la place disponible. Pourtant, le duo ose les silences, n'a pas peur de laisser les notes s'éparpiller dans celui-ci. Remplir pour remplir, aucun intérêt, **Tago Mago** laisse libre à chacun d'interpréter les « blancs » comme bon lui semble. A la différence d'un autre duo clavier/orgue batterie (**Moundrag** pour ne pas les citer), **Tago Mago** nuance ses propos, ses attaques, ses ambiances, pour une immersion totale dans sa musique.

Des images.

Ainsi naissent, sans crier gare, mais un peu inspirée par une pochette éloquente, des images de jungle impénétrable dans laquelle nous nous réveillerions sans savoir comment ni pourquoi nous nous retrouvons là. Munis de simples machettes, nous tentons d'avancer dans les méandres de pièges végétaux, pour retrouver un soupçon de civilisation.

Sur notre route, un temple que n'aurait pas dénié explorer un Indiana Jones au mieux de sa forme. Par sa narration progressive, laissant parfois place à une forme de fureur contenue, **Tago Mago** pénètre cet antre chargé d'histoires, de légendes, de malédictions. Nous la ressentons, cette ambiance plombée, par un jeu de piste sensoriel excité par un thème qui se développe sur deux faces et 5 titres, avec des introductions soignées, très sensuelles (qui éveillent les sens donc) et cinématographiques. Elles posent les bases de ce qui arrivera par la suite, avec douceur mais aussi, certaines fois, par des déflagrations particulièrement rageuses et explosives.



Puissance narrative.

Il ne fait aucun doute qu'à l'écoute de **Traversée sauvage** le duo a voulu nous conter une histoire. Une histoire presque instrumentale à 100%. Car, de voix, il y en a peu, et de paroles encore moins, sauf sur le pénétrant **Berçeuse**. Pourtant, cette économie de mots et de voix ne s'avère nullement un obstacle, ni même une anecdote dans ce disque. Les vocalises, contrairement à ce que l'on pourrait penser, sont des pivots, des points d'appui, des tremplins vers une progression de l'intrigue, des révélateurs de sensations, d'impressions.

Elles accélèrent les battements du cœur, ou l'apaisent, donnent pied à un réconfort ou amplifient un effet. Nul besoin d'en faire des tonnes, mais sans ces vocalises, l'histoire n'est pas la même, elle perd de son efficacité, de son aura. Elles dégagent, elles aussi, un côté sauvage, viscéral, profondément enfoui dans cet amas de lianes entremêlées. Ou dans un cauchemar terrible dont seule la voix de « papa » réussit à gommer les aspects terrifiants. **Berçeuse**, en effet, vient nous reconforter au milieu d'un tourbillon de sonorités haletantes.

Fortement présente (par touches) sur **TerreNerf**, par ses vocalises, la voix calme le déluge de note qui émane de la musique de **Tago Mago**. Le duo se fait plus aérien, impose une forme de félicité, comme si, dans ce cauchemar nous parvenions à vaincre une peur et qu'une récompense s'imposait à nous. Suit donc **Berçeuse**, seul morceau véritablement chanté, seule parenthèse construite comme une chanson « classique ». Tempo lent, quasi absence de rythmique, le titre porte bien son nom. On pense à G.W Sok (qui œuvre avec Oiseaux Tempête) dans ce côté étrangement chamanique, mais contrairement à ce chanteur, nulle prophétie. Simplement un chant, réconfortant, à sa manière.



Tago Mago crédit photo : Richard Dumas

Une fin de film catastrophe.

Le son ne varie pas d'un iota, mais son utilisation ne cesse de grandir. Ainsi, le côté « granuleux » de celui-ci s'avère doux sur l'exception **Berçeuse** mais retrouve une emprise inquiétante sur le flippant **Trop pris**. Les vocalises, une nouvelle fois, ne sont pas en reste car, fantomatiques, elles nous font dresser les poils sur les bras. Renforcé par un groove absolument génial (présent du début à la fin du disque cela dit), le titre s'avère dansant et impacte grandement nos os.

Mais ce n'est rien face à **Autobahn LSD** qui, malgré son patronyme, ne renvoie pas (trop) à Kraftwerk mais montre au contraire une fureur qui ne demande qu'à s'exprimer. Morceau purement explosif, il nous terrasse, nous cloue au sol et donne suite à un **Captain Kurk** déjà pressant. Il y a toujours une urgence dans la musique de Tago Mago, celle de sortir du ronron, d'appréhender la nouveauté comme une aubaine et non comme une crainte.

En nous plaçant face à notre imaginaire (comme seules les musiques instrumentales permettent de le faire), Traversée sauvage impose ses images. A nous d'en faire bon usage et de nous laisser guider par le talent de conteur, presque muet, de **Tago Mago** tant sa musique parle, elle, à tous.

Patrick Béguinel

PLAYLIST · 25 NOVEMBRE 2022

22-37, de Tago Mago à Jaws of love

Nouvelle sélection musicale du vendredi 25 novembre

Et si nous laissons la parole aux claviers, à l'électronique ? D'une façon sensible et inventive, pleine de vie, les artistes ici présents, à une ou deux exceptions, démontrent que les machines ont de bien belles choses à dévoiler. Ainsi, de Tago Mago à Jaws Of Love, l'inventivité répond présent et nous entraîne loin des sentiers battus. Idem pour les artistes plus pop qui renouvellent, encore et toujours, ce style désormais grand-père. Régalez-vous avec cette nouvelle playlist 22-37 !



TAGO MAGO

Le groupe sera présent, début décembre, aux fameuses Transmusicales de Rennes. Est-ce une surprise ? Ce festival défricheur a souvent le nez creux pour déceler les talents de demain. Et **Tago Mago** en fait, d'une manière certaine, partie. En mêlant jazz et sonorité électro, le duo, Rennais, propulse sa musique vers la stratosphère. En effet, véritable voyage stellaire, vaguement angoissant, Trop Pris ! nous enivre par ses facéties et sa fraîcheur musicale. C'est un peu comme si le groupe découvrait tout pour la première fois et le restituait de façon spontanée sur ses fûts et autres touches de clavier. Le résultat, dansant et tripant, s'avère absolument captivant et entraînant. On a hâte de les découvrir pour de vrai et de passer avec eux un vrai moment plein de magie ! Le premier album du duo est prévu en 2023.

05 MAR 23

TAGO MAGO – 'TRAVERSÉE SAUVAGE'

In disques by Nicolas Rivet · 0 Comments · Share



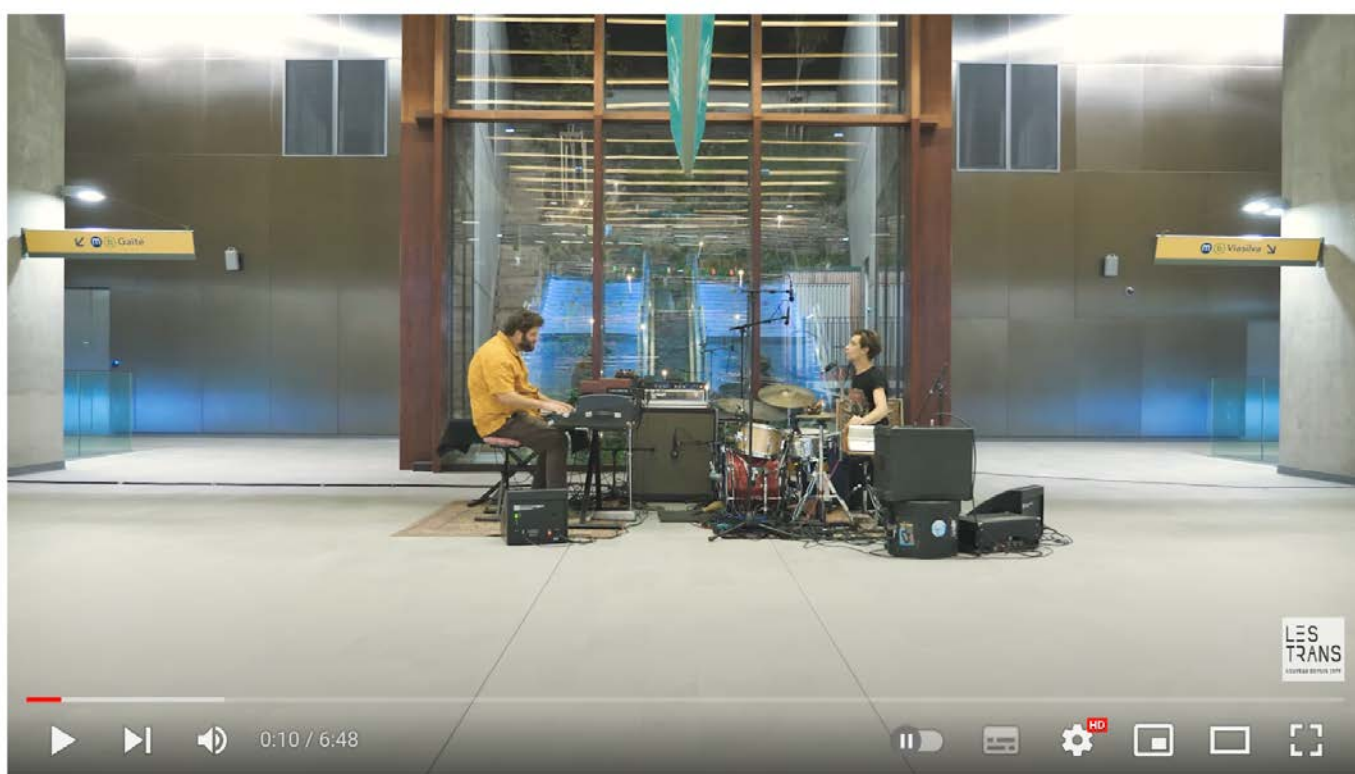
Album / Autoproduit / 03.03.2023

Psyché rock – Jazz prog

Duo rennais extrêmement discret, **Tago Mago** ne devrait pas conserver son anonymat très longtemps au regard de la qualité de son premier album. Le groupe, en choisissant son nom (Tago Mago est un des tout meilleurs albums de Can) se place, sinon en héritier, tout au moins en disciple des illustres allemands, dont il digère parfaitement l'art du jam et l'exploration de l'inconscient.

Traversée Sauvage ressemble à la musique d'un film aux atmosphères sombres et tendues, aux couleurs chaudes, aux reliefs vallonnés. 'A nous d'inventer la vie qui va avec', aurait dit un certain slogan. Il y a en effet, par le sentiment d'improvisation qui traverse l'album, l'idée que chacun pourra emprunter son chemin, au gré d'une montée ou d'une rupture, et plaquer ses propres aventures tout le long des six titres alternant suspensions irrespirables et cavalcades épiques, à l'image du morceau éponyme ou de *Autobahn Lsd*, jouant de toutes les ambiances sur leurs plus de dix minutes.

On oublierait presque que Tago Mago n'est constitué que de deux musiciens, impeccables et inspirés, Joris Prigent et Léo Le Roux, le premier manipulant divinement son Rhodes (entre autre) pour en tirer un son sale et gras, chaud ou distordu, le second pour poser cadence et progression jazzy, instables et imprévisibles. Capables de broder autour d'un motif (*TerreNerf*, *Trop Pris*) ou d'étirer quelques notes sur les mots de l'envoutant GW Sok (*Berceuse*), ils savent aussi monter une transe psychédélique délirante, presque religieuse (*Captain Kurk*), mais surtout construire à partir de quelques claviers, machines, et voix fantomatiques, autant de compositions originales d'une musicalité incroyable, sans jamais saturer l'espace de bruit.



Plan Rapproché - Tago Mago "Captain Kurk" (Trans Musicales 2022)



Les Trans
2,66 k abonnés

S'abonner

32



Partager



23 novembre 2022

Les Trans Musicales reviennent pour 5 jours effrénés de découvertes musicales

par Adèle Chaumette

C'est le rendez-vous annuel des Rennais et d'une bonne partie de la Bretagne depuis maintenant 44 ans. Les fameuses Trans Musicales de Rennes reviennent du 7 au 11 décembre prochain pour cinq jours de concerts à gogo, avec en prime la traditionnelle tournée des Trans en guise d'inauguration. C'est parti pour la *fest*.

Pour son 44ème anniversaire le festival breton a fait les choses en grand. Pour vous donner une idée, les Trans Musicales 2022, c'est 23 lieux, cinq jours de festival dans Rennes Métropole, une compagnie de danse, plus de 80 groupes et pas moins de 25 pays et territoires représentés... Une belle farandole de musiques et de rencontres en plein cœur de l'une des plus belles régions de France. Toujours désireux de mettre en avant des artistes et groupes émergents, le festival a encore concocté une programmation ultra-éclectique. On a retenu plusieurs noms : la révélation [Zaho De Sagazan](#), les géniaux [Astéréotypie](#), l'ami [Agoria](#) ou bien encore la prometteuse DJ [Vanille](#). Autre info très bonne à prendre, certaines soirées programmées à l'[Ubu](#), à l'[Étage](#) et aux [Champs Libres](#), sont totalement gratuites. [Ariel Tintar](#), [Danielle Ponder](#), [Société Étrange](#), et [Medline](#), assureront la soirée d'ouverture à l'Ubu.

Les Trans, toujours débordantes d'énergie, ne se limiteront pas à Rennes. Le festival part également en tournée pour une avant-première à l'échelle du Grand-Ouest, afin de mettre en lumière les groupes et artistes locaux. Une tournée qui se décline en trois phases avec des ateliers de formation, plusieurs concerts dans le Grand-Ouest avant les Trans et trois jours de répétitions à l'Ubu. Lors de cette tournée des Trans étalée sur six jours, on aura l'occasion d'écouter le répertoire pop-rock de [Beau Bandit](#), [Sarakiniko](#), et [Vicky Veryno](#). On écouterà du jazz avec le duo [Tago Mago](#) et du gangsthouse avec [Mowdee](#). Evidemment les [Bars en Trans](#) seront présents pour assurer l'agitation et l'ébullition musicale dans les rues de la capitale Bretonne.

En bref, on est sûr de découvrir pendant cinq jours, beaucoup de beau monde venu des quatre coins du globe... En attendant, [toutes les infos sur le festival ici !](#)



Direct

Replay

Émissions

Rechercher un programme, une thématique...

CULTURE - LE GRAND BAZH.ART

S'ABONNER

Le grand BaZH.art



LE GRAND BAZH.ART



45:55 / 52:30



TAGO MAGO ✖ TRAVERSÉE SAUVAGE

M LOPOCOMAR · 17 MARS 2023

RENCONTRÉ LORS DES TRANSMUSICALES 2022, LE DUO TAGO MAGO AVAIT RETOURNÉ LE PUBLIC LORS D'UN SET QUI NOUS DONNAIT L'APERÇU D'UN PREMIER ALBUM À VENIR. TRAVERSÉE SAUVAGE EST MAINTENANT DES NÔTRES ET C'EST TANT MIEUX.

Le mois de mars bât son plein, l'hiver souffle encore dans nos visages mais n'ayez crainte, un disque est là pour nous évader, nous faire voyager, nous réchauffer. Inspiré par le prog rock, le kraut-rock et la musique portée par la transe, **Tago Mago** porte son nom d'un morceau de **CAN**. Six titres, 36 minutes, on pourrait s'attendre à devoir venir avec sa patience dans une époque où l'on pense à réduire la durée des morceaux pour augmenter son volume de streams. Et non ! Dès la cinquième minute, le disque passe un cran en intensité et surtout ne manque jamais de récompenser notre curiosité. Tout comme leur set, la galette monte en puissance. Dans le duo batterie/claviers porté par **Léo Le Roux** et **Joris Prigent**, la mélodie et la puissance des percussions sont très équilibrées pour un résultat régulièrement cinématographique. Attention aux cervicales tout de même, '*Trop Pris*' et son beat hip-hop surprend et emballer le dernier quart d'heure d'un disque qui a décidé de nous faire revenir pour une prochaine écoute. '*Captain Kurk*' et '*Autobahn LSD*' contiennent les moments les plus agités et reprennent la structure du live.

Apaisé dans son introduction, galopant sur la fin, la **Traversée Sauvage** offerte par nos deux guides rennais se termine en trombe. Si l'expérience mérite d'être vécue sur scène, l'album la retranscrit parfaitement et nous oblige à surveiller de suite leurs prochaines aventures.

[Notre interview de Tago Mago](#), réalisée lors des dernières Trans.



Plan Rapproché - Tago Mago "Captain Kurk" (Trans Musicales 2022)

Tago Mago



Partager



Regarder sur YouTube

NOTE FINALE

On pense parfois avoir fait le tour du rock instrumental et là, un groupe sorti de nulle part décide de nous prouver le contraire. Mélodieux sans être intello, vif sans être bourrin, Tago Mago est une excellente découverte.



LES TRANSMUSICALES 2022

M LOPOCOMAR · 19 DÉCEMBRE 2022

LES TRANSMUSICALES FÊTAIENT LEUR 44ÈME ÉDITION EN 2022 ET C'ÉTAIT POUR NOUS UNE GRANDE PREMIÈRE ET CERTAINEMENT PAS LA DERNIÈRE ! RETOUR SUR LES 5 GROUPES QUI NOUS ONT SCOTCHÉ ET RÉCHAUFFÉ DANS UN WEEK-END OÙ TU CROISES DES FESTIVALIERS EN COMBO DOUDOUNE/BONNET VOIRE EN COMBI DE SKI.

Une organisation ficelée et rôdée dont on ne sent pas les coutures, jamais mise à mal ni pressurisée. C'est aussi à ça qu'on reconnaît les bons festivals et les **Trans** pourraient donner des leçons dans le registre de la logistique. Il n'y avait bien que les températures qui étaient négatives pendant ce week-end vu comme tout se déroule sans aucune attente, ni problème sur place. Ce qui joue également sur l'humeur des festivaliers, agréables et détendus. Un vrai sans faute, jusque dans les navettes qui débarquent toutes les 5 minutes pour vous déposer sans encombre au **Parc Expo** ou dans le centre ville. Cette facilité à jongler d'une salle à l'autre, de changer de jauge, d'ambiance et de retrouver la même qualité de production sonore et visuelle et toujours avec le même plaisir. On peut dire sans se planter, ni forcer que ceux qui disent qu'ils n'aiment pas les festivals ne sont pas allés à Rennes au mois de décembre...

MEULE RIME AVEC CLAQUE DANS LA GUEULE.

Les formations à deux batteurs font rarement dans la dentelle. **MEULE** ne vient de toute façon pas de Calais mais de Tours et leur ouverture des scènes le jeudi nous a choqué pour la totalité du week-end. Puissant, enjoué et constamment inspiré, le trio nous a régalié. Avec en bonus, ses machines prêtes à raccorder les télécommunications du monde entier ou cette guitare sortie de derrière les fagots pour quelques morceaux, la scénographie est vraiment réussie. Tout comme le chant jamais évident à gérer quand on est en même temps derrière les fûts. Plus qu'une rampe de lancement pour la programmation, c'est LE concert que l'on retient des **Trans**.

TAGO MAGO, VOUS REPENDRIEZ BIEN UN PEU DE TRANSES DANS VOS TRANS ?

Nos régions ont du talent et **Tago Mago** prouve encore la richesse de l'Ille-et-Vilaine. Un duo clavier/batterie accompagné d'un saxo pour certains morceaux nous ont servi un show au diesel, avec un démarrage assez calme avant d'envoyer sévèrement dans sa deuxième moitié. Les percussions puissantes, de beaux moments de trances et une belle énergie communicative au sein du groupe. On imagine déjà le groupe passer encore un cap avec un habillage visuel pour accompagner leur musique. Le France/Angleterre en foot s'étant fini quasiment au même moment, cela n'a pas gâché la fête d'un Hall 8 bien rempli. Tout le projet s'est construit autour du kiff de Léo et Joris et leurs capacités respectives à s'étonner en improvisant, à les voir se sourire sur scène on voit que l'entreprise a de beaux jours devant elle...





INTERVIEW – TAGO MAGO

M LOPOCOMAR · 20 DÉCEMBRE 2022

Le bouche-à-oreilles est vivace à Rennes : Tago Mago est l'une des révélations des Trans et le groupe à surveiller dans les mois à venir. Avec un batteur cloué au lit par la maladie à quelques heures de leur set au Par Expo, c'est leur claviériste Joris qui a répondu en solo à nos questions.

Faisons les présentations, comment tout a commencé pour Tago Mago ?

On s'est tous les deux retrouvés autour d'une danseuse. Elle organisait des ateliers d'improvisations et elle aimait bien avoir de la musique live. Elle a invité des copains à elle dont Léo et moi. On a commencé à jouer comme ça tous les deux, en improvisant directement pour des danseurs. Cela a duré pendant environ un an et demi et c'est lors d'un festival de jazz où on s'est retrouvés que l'on s'est dits qu'on pourrait monter un duo.

Avec pour idée de faire très peu de répétitions pour un maximum de concerts. Chez des copains, dans des squats des bars mais rien de plus.

Tout s'est monté donc sur votre kif de jouer ensemble et sur votre capacité à improviser.

Aussi, l'idée de se mettre en danger via l'improvisation. On est sur le fil et il faut forcément qu'on se retrouve afin que la musique avance sinon ça ne marche pas. Ça a vite matché entre nous : on a la même culture musicale. Avec l'énergie du rock et le son qui va avec, surtout celui des années 60/70. Et une ouverture sur le hip-hop et le jazz.

D'où le groove de vos morceaux et le côté mécanique que l'on retrouve à la fois dans le hip-hop et le rock allemand.

Vous bénéficiez de l'accompagnement des Trans. Ce qui se traduit par une résidence, du coaching et des concerts ?

*C'est ça exactement : beaucoup d'ateliers, trois de jours de résidence, la tournée des Trans qui est très formatrice. Notre vidéo **Voyons Voir** a aussi été payée par les Trans et énormément de conseils par l'équipe des TransMusicales.*

Votre album sort le 3 Mars 2023. Comment avez-vous réussi à canaliser vos improvisations pour concentrer ça dans un disque ?


On a eu la chance d'avoir eu un studio pour nous. Le plus important était d'y trouver notre son, on s'est mis dans une bulle superbe pendant les deux tiers du temps. Ensuite, on a joué et on a gardé tel quel tout ce qu'on a enregistré. C'est sans retouches avec ces fragilités, ces défauts et ces moments moins inspirés mais ça fait partie de notre musique donc on a voulu garder cet aspect-là.



TAGO MAGO - AUTOBAHN LSD [LIVE AFTERSCHOOL x VACARME] #2



TAGO MAGO  AUTOBAHN LSD

Regarder sur  YouTube

Sans mauvais jeu de mots, ce style de musique se construit sur la transe. Avec un sens du rythme, des montées/descentes, comme sur un fil : comment sait-on quand on doit s'arrêter ?

*On en a aucune idée. Pour la tournée des **Trans**, on est censés avoir 40 minutes de set. Ce qui est très difficile pour nous car on a un grand morceau qu'on aime jouer au début qui peut durer entre 20 et 30 minutes, en fonction de comment on se sent sur scène et des retours du public. C'est le seul indicateur que l'on a pour ajuster la durée du morceau.*

Et justement en studio, lorsque vous n'êtes que deux ?

On a réduit par rapport aux versions live et sans le public qui nous pousse, ça vient plus naturellement et donne des morceaux plus réduits.

Le début de vos morceaux se construit par sessions de jams ?

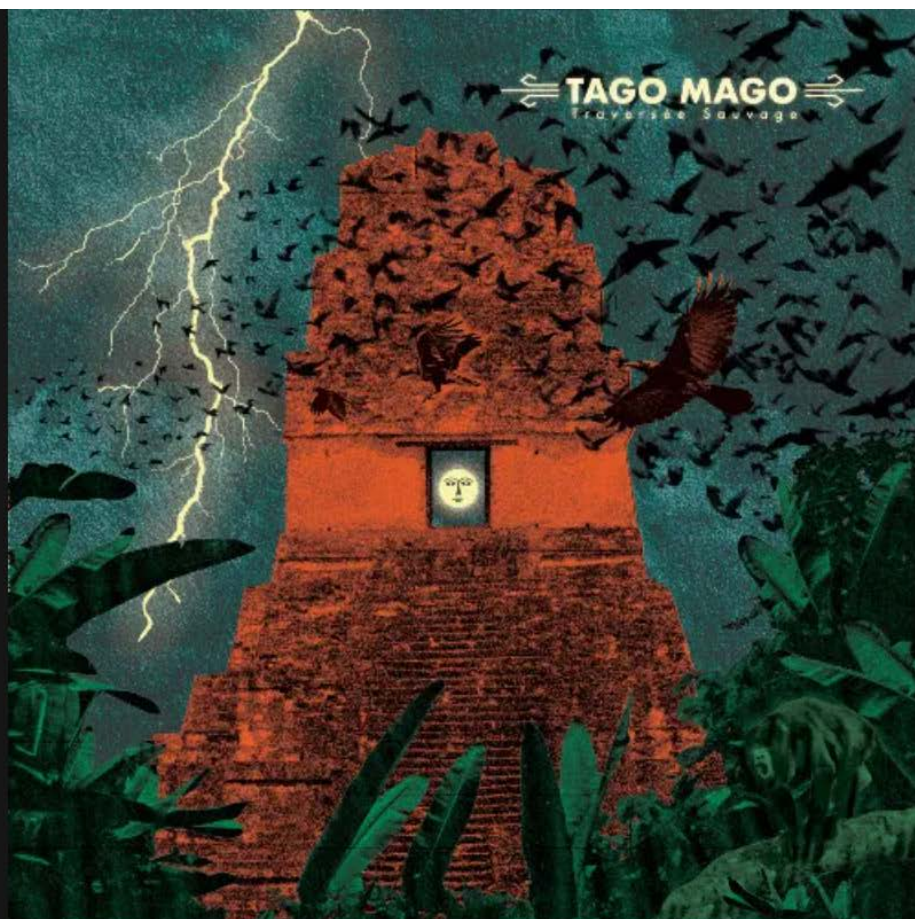
*Principalement. Depuis qu'on sait qu'on va jouer les **Trans**, on a essayé de poser des choses. On a plusieurs morceaux qui sont plus écrits que d'habitude mais on essaie de garder le maximum de part de liberté.*

Quelle est votre source d'inspiration ?

L'amusement. Et en studio, on a pas mal de vieux instruments : synthés, orgues, effets, des échos. On joue avec ça, on branche et essaie tout. Par exemple, on a un morceau qui a démarré avec une pédale de guitare qui ajoute de la delay sur la caisse claire de Léo.

Sur la partie visuelle, vous fonctionnez comment ?

Pierre Moissard a fait la pochette de l'album. Pour les concerts de 2023, on aimerait avoir du VJ-ing car c'est une musique assez cinématographique. Ça permettra aussi de favoriser l'immersion dans notre son qui peut être aussi assez psychédélique.



Puisque nous y sommes, quels sont tes souvenirs des Trans ?

En tant que Rennais, je suis venu plusieurs fois et ça m'a forgé une culture de la musique. Beaucoup de groupes que j'écoute aujourd'hui ont été découverts par les Trans. Tous les ans, ça m'arrive car même quand je n'y vais pas, quelqu'un va me conseiller un artiste qu'il a vu jouer ici.

60 000 personnes sur un week-end, avec cette curiosité et cette envie de voir des choses nouvelles. Je trouve ça incroyable de faire un festival aussi grand avec une proposition aussi pointue. On l'a vu avec MEULE jeudi soir où il y avait 4000 personnes qui sautaient partout sur une musique instrumentale qui pourrait être considérée de niche. C'est génial.

Sans parler trop en détails du passé, Tago Mago n'est pas votre première formation ?

*Non, tous les deux on a eu plusieurs groupes. On avait ces groupes où on avait des répétitions régulièrement, de l'ambition, une envie de tourner. **Tago Mago** a été fait en réaction à ça avec l'envie de s'amuser avant tout et sans projet particulier. Bizarrement, c'est celui-ci qui se retrouve catapulté aux Trans et maintenant, on se retrouve à se poser plein de questions d'adultes. (rires)*

D'ailleurs, votre arrivée aux Trans s'est faite comment ?

*On a enregistré une session live il y a un an. On a saisi l'opportunité en se disant que ce serait l'occasion de nous montrer pour ceux qui veulent entendre ce que ça donne afin de nous programmer. Le collectif **Afterschool** derrière la vidéo s'est dit que ça devrait plaire à **Jean-Louis Brossard**, programmateur historique des **Trans**. En janvier dernier, je suis passé devant son bureau avec ma clé USB. Comparativement à la taille du festival, son bureau est toujours ouvert en semaine. N'importe quel groupe peut taper à sa porte et lui faire entrer sa musique. Il m'a accueilli gentiment avec le sourire et ça s'est enchaîné. On a eu le droit à une journée de résidence, puis à un filage pour savoir si on pouvait faire les Trans ou non. Puis, on a été directement programmé en mars en première partie de **Mezerg** à l'**UBU** complet. Et ce soir, le Hall 8 qui nous paraît improbable.*

Pour finir, quelle est la dernière chose qui vous ait fait rire ?

On se marre beaucoup avec l'ingénieur son et l'ingénieur lumière, c'est devenu des vrais copains. L'ingé son a fait notre rider et a précisé qu'on souhaitait une bouteille de whisky. Et elle était bien là pour tous les concerts de la tournée des Trans. Ce qui a donné des états qui n'étaient pas désirés à la base. A la fin, on la partageait avec d'autres groupes parce que ça commençait à faire beaucoup. (rires)

FIN JANVIER, TAGO MAGO SERA À L'ANTIPODE DE RENNES POUR LE TREMLIN DU PRINTEMPS DES INOUÏS AFIN DE FAIRE PARTIE DU LINE-UP DU PRINTEMPS DE BOURGES. ILS ONT LIVRÉ UN CONCERT PLANANT ET MONTANT CRESCENDO VERS SES TITRES LES PLUS ENTÊTANTS. BIEN MALIN CELUI QUI A PU DEVINER QUE LE BATTEUR POUVAIT ÊTRE MALADE LE JOUR J...

RENDEZ-VOUS DÉBUT MARS POUR LEUR PREMIER ALBUM !